

# **Histoire** et **généalogie** des **Limousins**

**D'ONTE SES ?  
D'OÙ ES-TU ?**

**n 3 - mars 2011 - 33<sup>ème</sup> année**

# Sommaire

D'ONTE SES ? n°3 - mars 2011

## LA VIE RECONSTRUITE

Jean-Jacques Mauriat ..... p. 6

## LES LIMOUSINS HORS DE CHEZ EUX

ILS ÉTAIENT DANS LE TRAIN  
DES PERMISSIONNAIRES REVENANT  
D'ITALIE LE 12 DÉCEMBRE 1917..... p 9

Jean-Jacques Mauriat

CONSEIL MUNICIPAL  
EN TEMPS DE GUERRE ..... p 36

Brigitte Favrie-Banette

EMERY MAZAUD  
UN CONSCRIT SAINT-JUNIAUD ..... p 49

Jean-Claude Frölich

Jean Mazaud

## LES LIMOUSINS SUR LEURS TERRES

LA TAPISSERIE D'AUBUSSON :  
PEINTRES CARTONNIERS  
DE 1940 À AUJOURD'HUI..... p 59

Michèle Giffault

QUAND LE LIMOUSIN MOURAIT DE FAIM !  
DISETTES ET FAMINES  
SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV..... p 74

Christian Mazenc

## LA VIE EN LIMOUSIN

QUAND LES HOMMES ONT DONNÉ  
UNE GÉNÉALOGIE À LEURS CHEVAUX.....p 87

Nicole de Blomac

LA CONFRÉRIE DU SAINT-SACREMENT  
DE SAINT-MARTIN-LE-MAULT..... p 94

Pascal Soula

ILS ONT FERMÉ L'ÉCOLE DE LA NOUZILLE  
À SAINT-AUVENT !.....p.105

Monique Gallais

## LES LIMOUSINS ET LES POUVOIRS

SIMON DE CUBES,  
MÉDECIN DU ROI HENRI IV.....p 114

Bernard du Chatenet

## HÉRALDIQUE

REGARD SUR L'HÉRALDIQUE..... p.124

Hervé Delambre

# La vie reconstruite

**Jean-Jacques Mauriat**

*ESSAYER DE COMPRENDRE LA RÉALITÉ DU LIMOUSIN ET, À PARTIR DE LA VIE QUI FUT CELLE DE SES ENFANTS, TENTER DE METTRE EN PERSPECTIVE NOTRE AVENIR COMMUN.*

Dans ce troisième numéro de D'ONTE SES, revue d'histoire et généalogie des Limousins, nous avons tracé trois grands axes : l'analyse des difficultés qui furent celles des hommes et femmes de cette terre au cours du XVIIe siècle, le drame épouvantable de la première guerre mondiale, et l'histoire des moments de la vie qui nous rassemble autour de nos métiers et savoir-faire.

## *QUAND LES LIMOUSINS VIVAIENT LES DISETTES ET LES FAMINES*

Au cours du XVIIe siècle, le Limousin a vécu la fin des guerres de religion, l'installation de la contre-réforme et les grandes misères du siècle de Louis XIV

Bernard du Chatenet est allé à la rencontre de Simon de Cubes, médecin du roi Henri IV et enfant de Saint-Laurent-sur-Gorre où il a voulu à la fin de sa jeune mais riche et noble vie, y faire édifier une maison que l'on y découvre encore.

Patrick Soula tente d'analyser et comprendre le contenu d'un cahier qui fut celui de la confrérie du Saint-Sacrement de Saint-Martin-le-Mault en Haute-Vienne, au temps de la contre-réforme. Ce fut un rassemblement d'hommes et de femmes, convaincus que la défense de la foi catholique oblige à une mobilisation de tous les instants : certitude de savoir trouver dans l'organisation de prières et de messes la force mobilisatrice contre la religion réformée.

Tandis que la religion cherchait à apaiser les âmes troublées par la contestation ou la faim, Christian Mazenc est allé à la rencontre des Intendants qui ont essayé de donner au Limousin les moyens de lutter contre la misère, les disettes et les famines. Ce ne fut pas un franc succès, les familles limousines, dont nous descendons, ont terriblement souffert en ces temps où l'ordre du Roi soleil, obnubilé par son propre rayonnement éblouissait Versailles et négligeait la campagne limousine

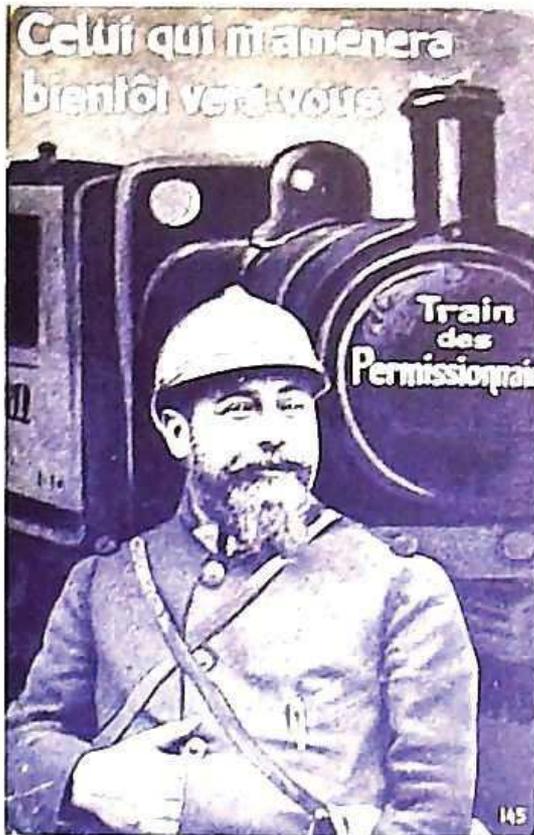
Puis le temps est passé. Est venu le XIXe siècle et les conscrits qui marchaient. Ils marchaient à travers la France pour surveiller les frontières et assurer la paix dans le royaume de Louis-Philippe. Jean Mazaud et Jean-Claude Frölich ont retrouvé les carnets de route du conscrit Emery Mazaud de Saint-Junien en 1838 Exceptionnel témoignage d'une réalité militaire et pédestre, tant le jeune homme a parcouru de kilomètres dans le temps de son service militaire. Ce fut long, mais il n'y eut pas de drame.

## *"MAUDITE SOIT LA GUERRE"*

Au contraire de ce que les fils, petits-fils ou arrière-petits-fils de ces conscrits ont dû subir, vivre et surmonter à partir de 1914. Bains de sang, marches boueuses, traîtresses violences, jeunesse emportée par d'insupportables défis lancés par des gouvernements eux-mêmes en proie au



Le monument aux morts de Tarnac. La guerre devait être courte, la victoire gagnée d'avance, Tarnac était bien loin des zones de combat. Pouvait-on alors envisager, en ce jour d'août 1914, les conséquences du conflit sur la vie quotidienne d'un modeste village de Corrèze et sur son devenir ? (Photo Y. Faugère)



Carte postale de 1917. Le train des permissionnaires à la fois vecteur de mutinerie ou de désordres, facteur d'espoir et de drame quand dans la nuit du 12 au 13 décembre 1917 à Saint-Michel-de-Maurienne, les voitures déraillent. Ce fut la plus grande catastrophe de l'histoire ferroviaire française.



Un soldat de la ligne doit être un bon marcheur. Un premier trajet Saint-Junien-Versailles, puis Versailles-Rueil et retour, puis Rueil-Ecole militaire de Paris permet de former les jambes d'un «lignard». Mais les objectifs stratégiques de l'armée étant notamment la défense de l'Atlantique, il va en direction de la Bretagne. Ainsi fut la vie militaire de Empry Mazaud conscrit de 1838. (Photo J. Mazaud)



Dans la seconde moitié du XXe siècle, apparaissent les peintres cartonniers. Ils sont présents à Aubusson, ils sont en contact direct avec les manufactures, ils dessinent dans les ateliers ou à l'École des Arts décoratifs. Mêlés à la vie aubussonnaise, ils impriment pour la première fois dans l'histoire de la tapisserie une vocation artistique de première main.

doute. Dans une longue enquête, nous avons cherché à comprendre pourquoi 41 jeunes limousins sont morts dans la même nuit froide du 12 au 13 décembre 1917 dans un train de permissionnaires de l'armée d'Italie qui a déraillé à Saint-Michel-de-Maurienne en Savoie. Pourquoi un silence censeur a-t-il été fait sur ce drame. Quelle vie fut celle de ces quarante et un jeunes garçons dont les noms s'alignent aujourd'hui sur les monuments aux morts de nos communes.

Ces monuments ont eux aussi une histoire que Brigitte Favrie-Banette a cherché à reconstituer, dans une étude fouillée : la vie d'un conseil municipal en temps de guerre. Nous retrouverons le jeune paysan en sabots de Gentioux dans la Creuse qui, poing levé, affirme dans une phrase, un slogan gravé dans le marbre "maudite soit la guerre".

Alors que le pays pleurait ses fils morts pour la France, la commune de Saint-Auvent en Haute-Vienne, célébrait enfin, en 1916, l'ouverture de l'école des filles et l'école mixte de La Nouzille. Trente ans d'attente et de mobilisation pour donner aux enfants des villages alentours la possibilité d'apprendre à lire, écrire et compter en français. Et puis un jour, en 1994, Monique Gallais raconte comment "ils ont fermé l'école de la Nouzille !".

### *TRANCHE DE VIE, MOMENT D'ESPOIR*

Au-delà et dans ce temps de misère et d'effroi, il y a la vie, reconstruite et mise en perspective. Nicole de Blomac analyse cette extraordinaire démarche des hommes, qui, à partir du Second empire, les a conduits à établir la généalogie des chevaux à l'image de la leur qui savait si bien les flatter. Hervé Delambre détaille de son côté ce qui fut l'approche de l'héraldique, à la fois plus populaire que l'image qu'elle donne et plus élitiste dans son expression blasonnée.

Enfin le Limousin d'aujourd'hui peut avec fierté s'honorer du travail des ouvriers

tapissiers, peintres cartonniers d'Aubusson, lissiers de Felletin. Ils ont donné à ces cités creusoises une renommée mondiale que des artistes en résidence prolongent aujourd'hui dans des œuvres modernes et renouvelées. Ils sont l'espoir de l'art de la tapisserie telle que la présente Michèle Giffault, conservateur en chef du musée de la tapisserie d'Aubusson.

Pour illustrer et rassembler les thèmes de cette revue, nous avons choisi de placer en couverture le travail d'un peintre cartonnier d'Aubusson : «La Jehanne» de Hervé Lelong. Femme à cheval, femme de guerre et de reconquête, femme martyre, œuvre des lissiers de Felletin et des ouvriers de la Creuse.

Tranche de vie, moment d'espoir, d'un Limousin qui assume les drames et la richesse de son histoire.

**Jean-Jacques Mauriat**